

Les stations thermales suisses

Autor(en): **Kasper, Peter**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **54 (1974)**

Heft 1

PDF erstellt am: **08.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-886348>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les stations thermales suisses

Il y a dans les eaux toutes les vertus que recèlent les herbes et les pierres. Chaque chose, dans la nature, peut être reconnue à ses fruits. Or, les effets des bains sont des fruits de la nature et, de même que les arbres élèvent leurs branches vers le ciel, ainsi, montant des profondeurs de la terre, l'eau s'élance à la surface du sol.

Theophrastus Bombastus von Hohenheim,
dit Paracelse, 1493-1541.

Le traitement dans une station thermale ou climatique est une cure dispensée par la station dans celle-ci même. Depuis des siècles, les stations thermales et climatiques ont contribué à guérir un grand nombre de personnes malades et épuisées et à améliorer leur capacité de travail. Dans les limites imposées par la science médicale de l'époque et dans le cadre de l'évolution historique des sociétés, elles ont, depuis toujours, dans nombre de pays civilisés, joué leur rôle dans l'hygiène publique de l'époque.

Aujourd'hui aussi, conformément à une tradition bien vivante,

- la médecine à la lumière des connaissances,
- la société avec ses conditions de vie et
- le principe thérapeutique de méthodes curatives spéciales,

déterminent le rôle des stations thermales et climatiques et du traitement dans une station thermale ou climatique.

Des stations thermales ne sont pas uniquement des lieux où force et santé sont rendues aux malades. De nos jours, les cures thermales en Suisse, consistent de plus en plus, à rendre aux malades la santé. Mais, en plus de cela, elles offrent des possibilités bien plus grandes en agissant sur les réactions générales de l'organisme et ce non seulement sur le malade, mais également sur la personne nécessitant une cure et sur la personne en bonne santé.

La cure de bain, nommée thérapie non spécifique peut être résumée en trois points :

- 1) La cure de bain, soit l'application extérieure des eaux,
- 2) La cure d'eau, soit l'application interne des eaux,
- 3) La cure climatique, soit l'effet du climat.

Ces cures peuvent se combiner ou au contraire se prescrire séparément. Chaque lieu de cure, chaque cure thermale a ses propres caractéristiques et ses propres applications. Elles diffèrent cependant selon le climat au lieu de la source, mais également selon la nature de l'eau et ses forces.

Il faut pourtant insister sur le fait que ce sont surtout les maladies du métabolisme qui bénéficieront de la cure d'eau.

Les sources minérales et thermales suisses sont également filles de la terre. Comme les sources ordinaires, potables ou non potables, celles qui nous fournissent en eaux minérales et thermales sont l'affleurement d'eaux souterraines, nappes ou cours d'eau. La source proprement dite est tout simplement l'endroit où les eaux jaillissent à la surface du sol. Certaines propriétés des eaux minérales et thermales dues à la proportion plus ou moins considérable de leur teneur en minéraux, à leur température relativement élevée ou à leur nature gazeuse ou radio-active, les distinguent de l'eau potable commune.

Un certain nombre des sources minérales et thermales suisses contiennent une quantité importante d'un ou plusieurs sels relativement solubles : gypse (sulfate de chaux), sel gemme, sel de Glauber (sulfate de soude), sel anglais (sulfate de magnésie), bicarbonate de soude. A l'exception du bicarbonate de soude, ces sels sont abondants dans les terrains triasiques du Jura (Baden, Schinznach, Rheinfelden) ou dans les Alpes (Bex, La Lenk, etc.). On en trouvera d'autres exemples sous la rubrique de la classification chimique. La richesse en sels de ces couches géologiques provient de leur accumulation dans les dépôts sédimentaires au fond d'anciennes mers fermées soumises à un climat désertique. Dans les sédi-

ments triasiques, il suffit d'un trajet d'écoulement souterrain assez court pour que les eaux deviennent minérales. Quant au bicarbonate de soude, il ne peut se former que par l'action de l'eau contenant de l'acide carbonique sur des minéraux déterminés, par exemple, certains gneiss. L'acide carbonique provient de couches géologiques profondes dont la température est élevée. Dans les régions où l'écorce terrestre présente de profondes crevasse, l'acide carbonique parvient à la surface du sol. Il en est ainsi dans la zone située entre les Alpes occidentales et les Alpes orientales, où les plissements du terrain se chevauchent et s'entrecoupent (Val Sinestra, Scuol-Tarasp-Vulpera, Saint-Moritz, Passugg). L'eau riche en acide carbonique dissout les sels des couches triasiques qu'elle traverse et les soumet à des transformations chimiques assez variées qui expliquent la formation d'eaux minérales d'une composition fort complexe. Le fait que nos eaux contenant de l'acide carbonique sont en général froides, ou modérément tempérées, permet d'admettre que leur acide carbonique provient seul des profondeurs du sol, et l'eau elle-même de la surface.

Beaucoup de nos sources minérales et thermales se distinguent par la présence dans leur composition de substances rares et douées des vertus médicinales, telles qu'hydrogène sulfuré, arsenic, iode, brome, lithium, fer, fluor, etc. Les concentrations minima officiellement fixées pour la classification des différentes eaux minérales sont établies en fonction de l'effet curatif auquel elles correspondent. Les eaux sulfureuses contiennent généralement du gypse, et c'est à partir de ce dernier que certaines bactéries pouvant pénétrer jusqu'à une profondeur considérable produisent l'hydrogène sulfuré présent dans ces eaux (Stabio, Le Lenk, Schinznach, Schwefelberg, etc.). L'eau riche en acide carbonique de Val Sinestra renferme une forte dose d'arsenic. Ces derniers temps,

on a commencé à attacher une grande importance au contenu en fluor de certaines eaux minérales (Stabio, Baden, Lavey).

De quelle façon les sources thermales ont-elles pu se constituer ? La situation géologique de ces sources chaudes nous fournit déjà certains renseignements. On est frappé par le fait qu'un certain nombre de ces sources se trouvent concentrées dans la région de Baden et de Schinznach. Nous sommes ici dans ce que l'on peut appeler l'« entonnoir » des cours d'eau suisses. L'Aar, la Reuss et la Limmat y assurent l'écoulement des eaux d'une grande partie de notre pays. Devant la barrière du Jura, les eaux souterraines s'y trouvent aussi drainées et contraintes à s'écouler. D'autre part, nous trouvons dans les Alpes une zone thermale septentrionale dans la région du massif granitique central (Aiguilles-Rouges, massif de l'Aar et du Saint-Gothard). Le long des arêtes de ce massif, les eaux superficielles de zones souvent assez étendues peuvent pénétrer lentement dans les profondeurs du sol et s'y chauffer. Puis, par des fissures des couches géologiques, ces mêmes eaux réapparaissent assez vite à la surface. C'est le cas à Lavey, Loèche et Ragaz. Les sources thermales ont un débit parfois très considérable, celles de Loèche en ont un de 27 litres environ par seconde, et celles de Ragaz de 55 litres environ.

Nos stations thermales en Suisse sont situées à une altitude de 280 à 1 775 mètres. Elles sont réparties dans toute la Suisse depuis Lavey-les-Bains, à l'Ouest, jusqu'au Val Sinestra, dans la Basse-Engadine, à l'Est. Nos stations thermales peuvent être classées selon les caractéristiques de la composition chimique de l'eau ou selon l'altitude ou le climat. Pour raison de simplicité, nous indiquons ci-après les différents lieux de cure par ordre alphabétique en précisant brièvement la nature de l'eau ainsi que les indications principales s'y rapportant :

Acquarossa	altitude 530 m	Eaux subthermales sulfato-calciques et hydrocarbonatées, avec lithium et strontium 25,5° C
Indications : Rhumatismes, maladies de la peau, séquelles d'accidents		
Andeer	altitude 1 000 m	Source subthermale sulfatée calcique 20° C
Rhumatismes, catarrhes des voies respiratoires, affections gynécologiques		
Baden	altitude 388 m	Eaux sulfatées calciques chlorurées sulfureuses 48° C
Rhumatismes, paralysies, parodontose		
Bad-Ragaz-Pfäfers	altitude 525 m	Eaux hydrocarbonatées, chlorurées et sulfatées, fluor 37° C
Rhumatismes, maladies de la vieillesse, paralysie, spécialement après la poliomyélite, troubles circulatoires, hypertension, séquelles d'accidents		
Bex-les-Bains	altitude 450 m	Bains salins
Affections gynécologiques, rhumatismes		
Disentis	altitude 1 150 m	Source froide radioactive simple
Troubles circulatoires, hypertension, rhumatismes		
Heustrich	altitude 780 m	Source sulfureuse alcaline
Catarrhes chroniques des voies respiratoires, asthme et enrrouement, rhumatismes, maladies de la peau		
Lavey-les-Bains	altitude 417 m	Eaux thermales sulfureuses 48° C
Rhumatismes, troubles circulatoires		

- La Lenk (Simmental)** altitude 1 105 m Sources sulfureuses et source sulfaco-calcique-ferrugineuse
Catarrhes chroniques des voies respiratoires, asthme, rhumatismes
- Loèche-les-Bains** altitude 1 411 m Eaux gypseuses, riches en sulfate de chaux de 51° C
Rhumatismes, maladies de la peau
- Passugg** altitude 830 m Eaux ferrugineuses carbo-gazeuses alcalines et iodées, fortement minéralisées
Affections gastro-intestinales, affections des voies urinaires
- Ramsach** altitude 720 m Source sulfaco-sulfuro-carbonique
Fatigue, dystonie végétative
- Rheinfelden** altitude 280 m Eaux salines actives et sources sulfato-calciques carboniques
Symptômes d'usure générale et de vieillissement, rhumatismes et usure des articulations
- Rietbad** altitude 927 m Sources sulfureuses et alcalines, riches en sulfate de chaux.
Rhumatismes, maladies de la peau
- Schinznach-les-Bains** altitude 350 m Eaux thermales sulfureuses parmi les plus efficaces d'Europe à 34° C très riches en hydrogène sulfuré
Rhumatismes, maladies de la peau, troubles circulatoires, etc.
- Schwefelberg** altitude 1 400 m Source sulfureuse contenant du sulfate de chaux
Catarrhes chroniques des voies respiratoires, asthme, rhumatismes, maladies de la peau.
- Scuol-Tarasp-Vulpera** altitude 1 250 m Sources contenant du sel de Glauber, sources ferrugineuses carbogazeuses
Maladies du foie et des voies biliaires, calculs biliaires, affections gastro-intestinales
- Stabio** altitude 347 m Sources sulfureuses 15° C
Rhumatismes, maladies de la peau
- Saint-Moritz-les-Bains** altitude 1 775 m Eaux ferrugineuses saturées naturellement carbonique — Boue des Alpes
Affections cardiaques et circulatoires, affections gynécologiques
- Vals** altitude 1 250 m Eaux sulfato-calciques-hydro-carbureuses à 25° C
Rhumatismes
- Val Sinestra** altitude 1 480 m Eaux ferrugineuses, carbo-gazeuses et arsenicales. Boue curative naturelle, riche en acide carbonique.
Rhumatismes, maladies de la peau, troubles circulatoires
- Zurzach** altitude 344 m Eaux à 40° C
Rhumatismes, paralysies, troubles circulatoires

LA MÉTAIRIE

Tél. (022) 61.15.81

NYON (Suisse)

Médecin-Directeur

Établissement médical privé pour les affections du système nerveux

Dr W. G. SEMADENI

- « La Métairie » est située au bord du lac Léman, à 2 km de Nyon et 20 km de Genève, dans un cadre magnifique et reposant.
- Psychothérapie, chimiothérapie, traitements biologiques, cures de sommeil, désintoxications, physiothérapie, hydrothérapie, massages, culture physique, sports, etc.
- Thérapie par le travail, atelier spécialisé. Dames de compagnie et maître de sport attachés à l'établissement.

Tous renseignements auprès de la direction